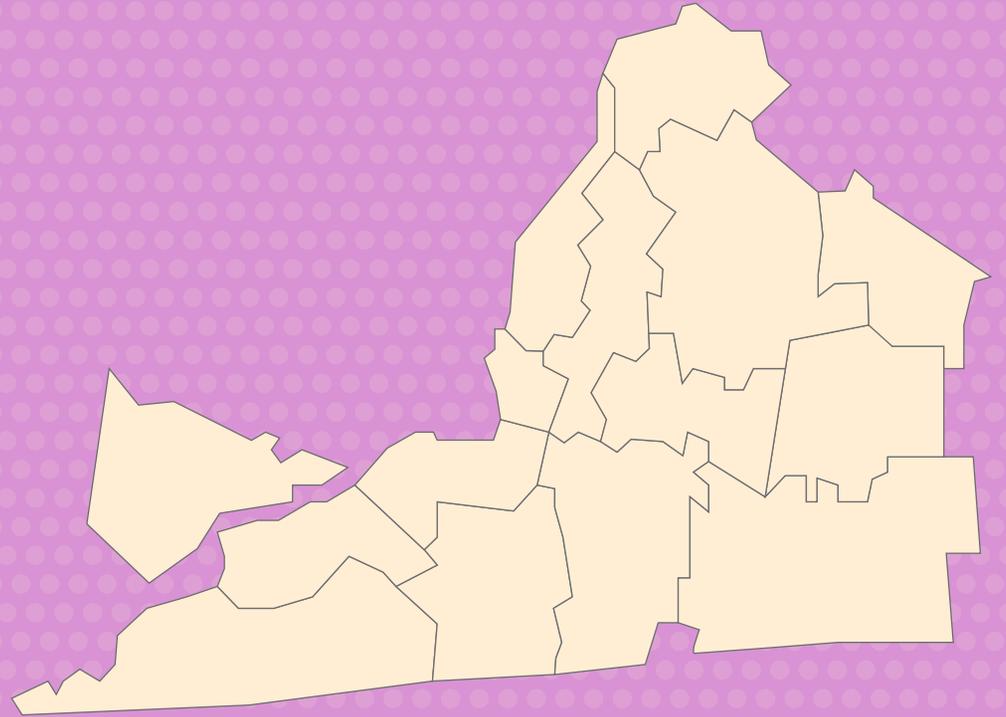


**Des clés actualisées pour
mieux comprendre la diversité
ethnoculturelle, religieuse et
linguistique en milieu scolaire**

Le cas de la

Montérégie



INTRODUCTION

Les fiches régionales *Des clés actualisées pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire* offrent un portrait de la prise en compte de la diversité pour chacune des 17 régions administratives du Québec en mettant de l'avant leurs spécificités, mais aussi leurs points communs.

La première version de ces fiches est parue en 2021, à partir des données du recensement de la population de 2016 et des données du ministère de l'Éducation pour l'année scolaire 2016-2017. Afin de présenter un portrait actualisé, nous avons préparé une nouvelle version de ces fiches qui repose sur les données du recensement le plus récent, réalisé en 2021, et sur les données ministérielles pour l'année scolaire 2021-2022. Il convient de mentionner que cette année scolaire et la précédente ont été marquées par la mise en place de diverses mesures de santé publique dans le contexte de la pandémie mondiale de COVID-19 qui ont nécessairement eu un effet sur les données et sur les initiatives recensées.

Dans ces fiches, différentes catégories sociodémographiques sont utilisées pour rendre visible la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique des régions du Québec. Or, celles-ci comportent aussi des limites. D'abord, nous reconnaissons que nos connaissances et que notre engagement envers les questions relatives aux Premiers Peuples évoluent, tout comme le contenu de certaines sections, dont les sections historiques et médiatiques, qui ne se veulent aucunement exhaustives. En effet, il s'agit d'un travail qui aurait mérité une collaboration accrue avec les personnes concernées. De plus, nous nous appuyons sur les données disponibles, recueillies régulièrement par Statistique Canada, par l'Institut de la statistique du Québec et par le ministère de l'Éducation afin de décrire avec précision la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique dans chacune des régions. Toutefois, certaines réalités sont plutôt difficiles à documenter, par exemple celle des élèves autochtones ou celle des élèves appartenant à des groupes racisés. En outre, en se centrant sur divers sous-groupes de la population, la présentation de ces données risque de nourrir l'idée

selon laquelle la diversité se définit exclusivement à partir de l'Autre, ce qui ne permet pas de questionner les processus sociaux plus larges, dont est aussi partie prenante le groupe majoritaire. Enfin, rappelons que ces données offrent un portrait à un moment précis : les flux des populations, c'est-à-dire les va-et-vient des personnes dans l'espace géographique pour différentes raisons font en sorte que ce portrait change continuellement et que les données présentées ne peuvent prétendre dépeindre la situation actuelle dans toute sa complexité.

Nous souhaitons contribuer à améliorer la compréhension des membres du personnel éducatif en matière de diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique pour favoriser la mise en œuvre de pratiques justes, équitables et transformatives. Ainsi, afin d'approfondir le contenu présenté dans les fiches et de soutenir leur utilisation, nous avons développé des ressources complémentaires, disponibles sur le site du Laboratoire Éducation et Diversité en Région (www.uqtr.ca/ledir), dont :

- la fiche *Des clés actualisées pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : vue d'ensemble du Québec*, qui présente des données s'appliquant à l'ensemble de la province et permet d'approfondir la définition de plusieurs termes (Borri-Anadon et al., 2025); et
- le guide pédagogique d'accompagnement *Pour une meilleure compréhension de la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire*, qui explicite les principes théoriques et conceptuels sur lesquels reposent les fiches régionales (Hirsch et al., 2023) et les documents complémentaires qui présentent du matériel pédagogique élaboré à partir des fiches afin de soutenir leur exploitation dans diverses disciplines scolaires et d'explorer la diversité du milieu.

Nous vous souhaitons une bonne lecture!

TABLE DE MATIÈRES

1. UN PORTRAIT HISTORIQUE.....	4
Cette section présente les mouvements migratoires qui ont marqué la région à travers quatre périodes importantes de l'histoire du Québec.	
2. UN PORTRAIT ACTUEL.....	6
Cette section aborde des données populationnelles fédérales et provinciales sur la diversité au sein de la région.	
3. LA DIVERSITÉ TELLE QU'ABORDÉE DANS LES MÉDIAS DE LA RÉGION.....	8
Cette section propose un aperçu du traitement médiatique des principaux défis liés à la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique dans la région.	
4. LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE	9
Cette section, composée de plusieurs parties, présente des données du ministère de l'Éducation à propos des élèves fréquentant les milieux scolaires primaires et secondaires de la région en s'intéressant à leur statut générationnel et aux langues maternelles et parlées à la maison déclarées.	
5. LA PRISE EN COMPTE DE LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE.....	14
Cette section présente différentes initiatives porteuses en matière d'éducation interculturelle et de sensibilisation des élèves aux réalités autochtones mises en place dans les milieux scolaires de la région et par les organismes impliqués dans celles-ci. Elle s'attarde aussi à l'offre des services d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français et des services de soutien linguistique d'appoint en francisation.	

1. UN PORTRAIT HISTORIQUE

LA DIVERSITÉ AU FIL DU TEMPS¹

LES PREMIERS PEUPLES ET LE RÉGIME FRANÇAIS

Le territoire que l'on appelle aujourd'hui la Montérégie est situé sur les territoires ancestraux des Nations Kanien'kehá:ka, Haudenosaunee, W8banaki. Les membres des Nations iroquoiennes Kanien'kehá:ka et Haudenosaunee sont d'ailleurs les premières personnes à avoir pratiqué l'agriculture sur ce territoire. Au début du XVII^e siècle, l'explorateur Samuel de Champlain, guidé par ses alliés des Premières Nations, s'aventure sur la rivière Richelieu et découvre les splendeurs de la Montérégie. Si la géographie et le sol fertile de cette région en font un site fort intéressant, les familles de colons français attendront le début du XVIII^e siècle pour s'y établir. Comme elle est la porte d'entrée de l'Iroquoisie, la région est contrôlée par la Nation Kanien'kehá:ka et les nations alliées de la Confédération Haudenosaunee. Les répliques violentes sont donc monnaie courante dans ce secteur jusqu'à la Grande Paix de 1701. Néanmoins, les premières seigneuries françaises s'y établissent dès 1672.

LE RÉGIME BRITANNIQUE

Au lendemain de la guerre de Sept Ans qui se conclut par la mainmise des Britanniques sur le territoire et sur la population coloniale de la Nouvelle-France, les Kanien'kehá:ka de la région, membres des Haudenosaunee, se regroupent majoritairement à Kahnawà:ke et à Akwesasne. De plus, l'immigration française commence à ralentir. À peu près au même moment, des Acadien.ne.s, qui avaient été déporté.e.s en Nouvelle-Angleterre, trouvent refuge au carrefour des seigneuries de La Prairie, de Longueuil et de Chambly. Étant donné leur nombre considérable, le secteur où il.elle.s s'installent est surnommé « La Nouvelle-Cadie ». La région accueille par la suite deux vagues importantes d'immigration : des Américain.e.s toujours fidèles à la Couronne britannique après la guerre d'Indépendance américaine (1775-1783), puis des Britanniques, soit des Anglais.es, des Irlandais.es et des Écossais.es, dans la première moitié du XIX^e siècle. Cette nouvelle population anglophone s'installe en marge de la population canadienne-française, notamment à l'est, près de la baie Missisquoi, et au sud-ouest du territoire, en bordure de la frontière américaine. Leur arrivée n'est pas sans engendrer des tensions linguistiques et sociales avec les communautés canadiennes-françaises, comme en témoigne la révolte des Patriotes (1837-1838). Les francophones de la région sont habituellement de religion catholique. Les communautés anglophones, quant à elles, sont de diverses confessions : anglicane, presbytérienne, méthodiste, baptiste, congrégationaliste ou quaker. Il reste que le clergé anglican, qui est soutenu par l'administration britannique, réussira à convertir plusieurs protestant.e.s qui appartiennent aux églises dissidentes.

DE LA CONFÉDÉRATION À LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Au fil du temps, la Montérégie devient de plus en plus homogène. Vers la moitié du XX^e siècle, sa population est majoritairement francophone et catholique. Poussées par l'Église catholique, de nombreuses familles canadiennes-françaises ont choisi de s'établir dans les cantons de la région alors que des agriculteur.rice.s d'origine britannique ont vendu leur terre pour tenter leur chance aux États-Unis ou dans l'Ouest canadien. À partir de 1930, l'arrivée de nouvelles résident.e.s anglophones dans les secteurs à proximité du pont Jacques-Cartier, qui relie la Rive-Sud à Montréal, permet toutefois aux églises protestantes de conserver un certain noyau de fidèles.

DE L'APRÈS-GUERRE À AUJOURD'HUI

À la suite de la Seconde Guerre mondiale, la Montérégie attire nombre de travailleur.euse.s de l'étranger grâce à son dynamisme économique. Dans les années 1950, plusieurs mettent le cap sur Granby, Bromont ou les environs. Cette vitalité, qui se poursuit aujourd'hui, explique sûrement en partie le fait qu'elle soit la deuxième région, après Montréal, à recevoir le plus de personnes immigrantes au Québec en 2021. Ainsi, la région accueille des personnes immigrantes qui proviennent principalement de la Chine, de la France, du Cameroun, de la Côte d'Ivoire, de l'Algérie, de l'Inde et de la Colombie. Le tissu social de la région présente toutefois des mailles fragiles. En effet, depuis quelques décennies, les relations entre les Kanien'kehá:ka de Kahnawà:ke et les non-Autochtones sont plus tendues. Le souvenir de la résistance de la communauté Kanien'kehà:ka de Kanesatake, connue sous le nom de la crise d'Oka en 1990, marque encore aujourd'hui la cohabitation sur le territoire. Depuis quelques années, la population Kanien'kehá:ka de la région de la Montérégie connaît une évolution démographique dont l'affirmation se constate, entre autres, par l'essor de projets favorisant le développement de la communauté sur les plans spirituel, culturel, politique et économique.

2. UN PORTRAIT ACTUEL

LA DIVERSITÉ AUJOURD'HUI

Cette section, qui décrit la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique dans la région de la Montérégie, repose sur des données provenant de diverses sources.

En 2021, la région de la Montérégie compte 1 456 782 habitant.e.s réparti.e.s dans treize municipalités régionales de comté dont les plus peuplées sont Longueuil, Roussillon et Vaudreuil-Soulanges. La région de la Montérégie représente 17 % de la population du Québec (Institut de la statistique du Québec, 2024a, 2024b).

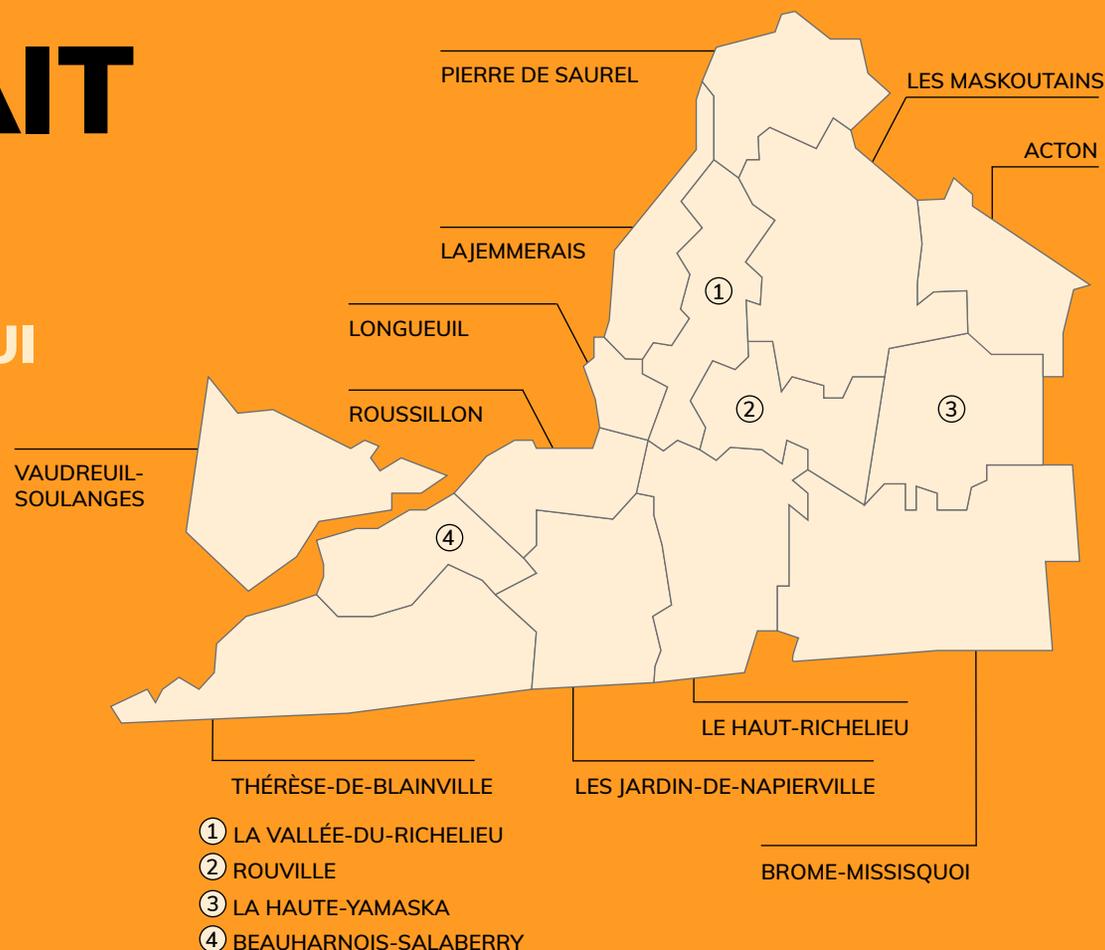
En 2021, parmi l'ensemble de la population de la région (Statistique Canada, 2023a) :

1,5 %

13 %

11,8 %

5 %



déclare une identité autochtone²;

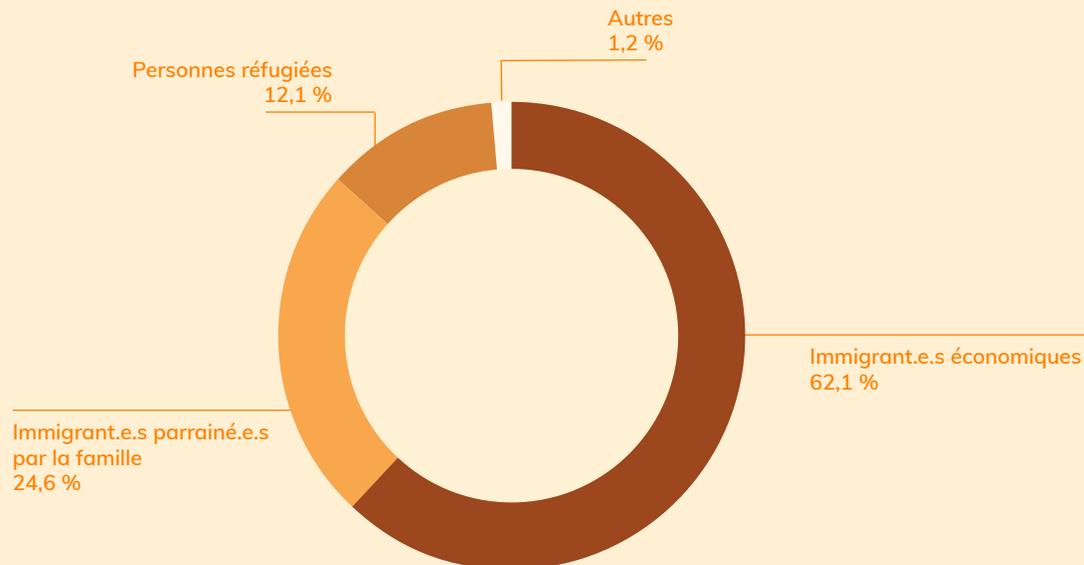
déclarent appartenir à une minorité visible;

déclarent au moins une langue maternelle qui n'est ni le français ni l'anglais;

déclarent une appartenance religieuse autre que catholique, appartenance religieuse qui reste majoritaire, ou que celles liées à d'autres confessions chrétiennes. Parmi les autres appartenances religieuses déclarées, les principales sont : musulmane, juive et bouddhiste. Par ailleurs, 30,8 % déclarent n'avoir aucune affiliation religieuse ou avoir une perspective séculière (athée, agnostique, humaniste ou autre).

L'immigration récente s'ajoute à la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique de la population de la région de la Montérégie. En plus des Premières Nations qui habitent toujours leur territoire ancestral, la population de la région de la Montérégie est composée de groupes racisés, de communautés anglophones et du groupe majoritaire francophone. Ainsi,

En 2021, le nombre de *personnes immigrantes* ou ayant immigré, peu importe le moment de leur arrivée au Canada représente 12 % de la population de la région. Parmi celles-ci, 32,8 %, soit 61 445 personnes, ont été admises comme immigrant.e.s permanent.e.s entre 2011 et 2021. Elles se répartissent dans les diverses catégories d'immigration de la façon suivante (Statistique Canada, 2023b) :



En 2021, le nombre de personnes résidentes non permanentes représente 1,2 % de la population de la région.

Des défis d'intégration variés peuvent découler de ces statuts et de ces catégories d'immigration.

3. LA DIVERSITÉ TELLE QU'ABORDÉE DANS LES MÉDIAS DE LA RÉGION

Une recension non exhaustive² des principaux écrits médiatiques depuis 2020 donne un aperçu du traitement dans les médias de trois principaux défis liés à la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique dans la région de la Montérégie.

Les relations entre Autochtones et Allochtones prennent une place considérable dans les médias de la région ainsi que la question de la réconciliation. Ainsi, ils soulignent l'entente régionale en matière d'éducation qui vise à favoriser la réconciliation, tout en luttant contre le décrochage scolaire. L'espace médiatique témoigne aussi de l'effervescence qui entoure certains artistes et auteur.rice.s autochtones. Les médias ont notamment couvert la reconnaissance qu'a reçue le roman « Kukum » de Michel Jean.

Les médias de la région relatent les efforts qui sont consentis pour favoriser le rapprochement interculturel et mentionnent le besoin d'accroître la contribution des personnes issues de la diversité et de l'immigration dans différentes sphères de la société. Ils soulignent également certains des efforts faits dans le domaine artistique pour intégrer des personnes immigrantes et pour lutter contre les préjugés. La lutte contre la discrimination en soi occupe une place importante dans les médias de la région. Ils s'intéressent au domaine politique et ont souligné la motion contre la discrimination, condamnant les incidents violents et haineux à l'égard de la population d'origine asiatique.

La pénurie de main-d'œuvre a été une thématique récurrente dans l'espace médiatique de la région. Par ailleurs, le manque de ressources pour soutenir l'apprentissage du français et le besoin de régulariser les statuts précaires de certaines personnes sont des sujets qui ont occupé une place importante dans les médias. Les questions politiques concernant la capacité d'accueil ont été relevées dans différents articles qui décrivent les effets sur la situation du français, l'accès au logement et l'accès aux services de santé que l'on associe à l'arrivée de personnes immigrantes temporaires.

4. LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE

UNE RÉALITÉ À VISAGES MULTIPLES

425

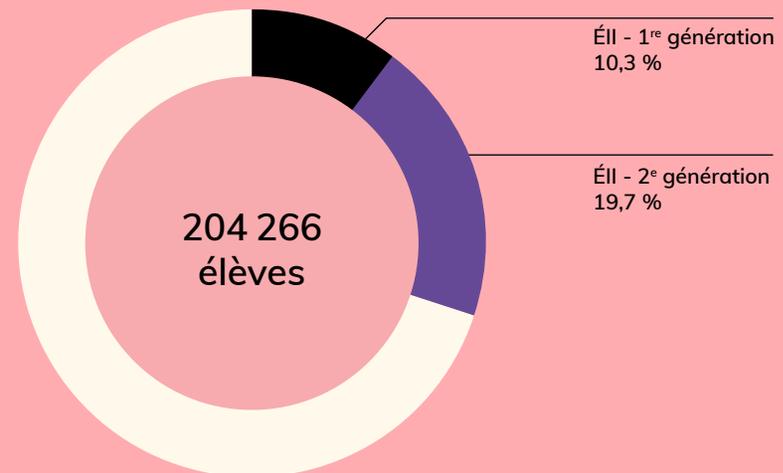
C'est le nombre d'écoles² qui se trouvent en Montérégie.

388 écoles publiques, dont :

- 343 écoles appartenant aux 8 centres de services scolaires (CSS) francophones suivants : CSS de la Vallée-des-Tisserands (CSSVT, 32 écoles), CSS de Saint-Hyacinthe (CSSSH, 36 écoles), CSS de Sorel-Tracy (CSSST, 17 écoles), CSS des Grandes-Seigneuries (CSSDGS, 51 écoles), CSS des Hautes-Rivières (CSSDHR, 43 écoles), CSS des Patriotes (CSSP, 67 écoles), CSS des Trois-Lacs (CSSTL, 29 écoles) et CSS Marie-Victorin (CSSMV, 68 écoles);
- 45 écoles appartenant aux 3 commissions scolaires (CS) anglophones suivantes : CS Lester-B. Pearson (CSLBP, 11 écoles), CS New Frontiers (CSNF, 12 écoles) et CS Riverside (CSR, 22 écoles).

37 écoles privées;

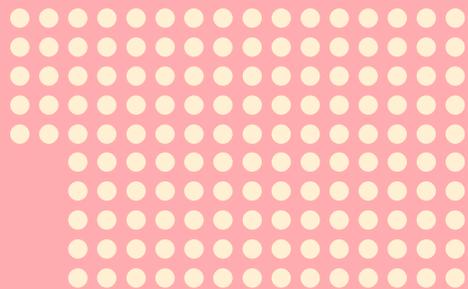
Les données ministérielles disponibles pour le secteur de la formation générale des jeunes (MEQ, 2022) permettant d'appréhender la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire se centrent sur les élèves issu.e.s de l'immigration (ÉII) et sur les langues maternelles et parlées à la maison déclarées. Elles ne permettent pas de documenter le nombre d'élèves autochtones ou appartenant à des groupes racisés ni de considérer l'appartenance religieuse, le cas échéant.



En 2021-2022, il y a 204 266 élèves en Montérégie. Parmi l'ensemble des élèves de la région, 61 314 (30 %) sont des ÉII, dont 21 105 (10,3 %) sont de 1^{re} génération et 40 209 (19,7 %) de 2^e génération. Entre 2016-2017 et 2021-2022, la proportion des ÉII a augmenté de 8,2 points de pourcentage. Pour ces années, la proportion des ÉII de 2^e génération a augmenté davantage que celle des ÉII de 1^{re} génération pour la région de la Montérégie, soit respectivement des écarts de 5,3 et 2,9 points de pourcentage.

80,8 %

La grande majorité des ÉII fréquente une école publique francophone.



150

C'est le nombre de langues maternelles déclarées par les élèves de la région de la Montérégie en 2021-2022.

Après le français, l'anglais est la langue maternelle la plus fréquente, suivie de l'espagnol et de l'arabe. Au total, 45 392 élèves déclarent une autre langue maternelle que le français, ce qui correspond à 22,2 % des élèves de la région alors que cela représentait 17,3 % des élèves en 2016-2017. De plus, pour l'année scolaire 2021-2022, 40 266 élèves, soit 19,7 % de l'ensemble des élèves de la région, déclarent une *langue parlée à la maison* autre que le français.

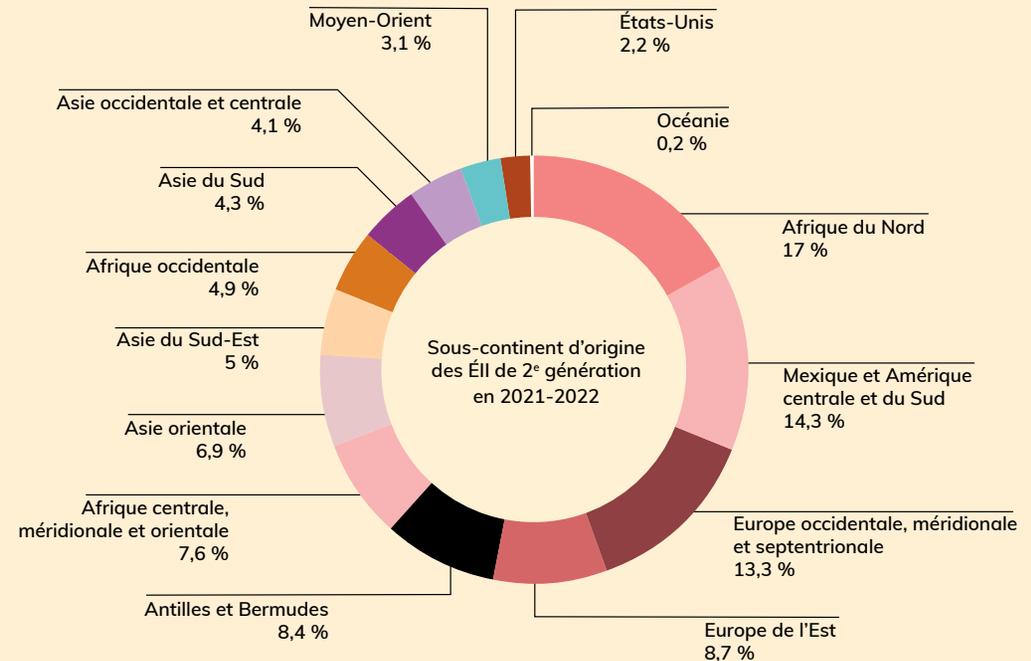
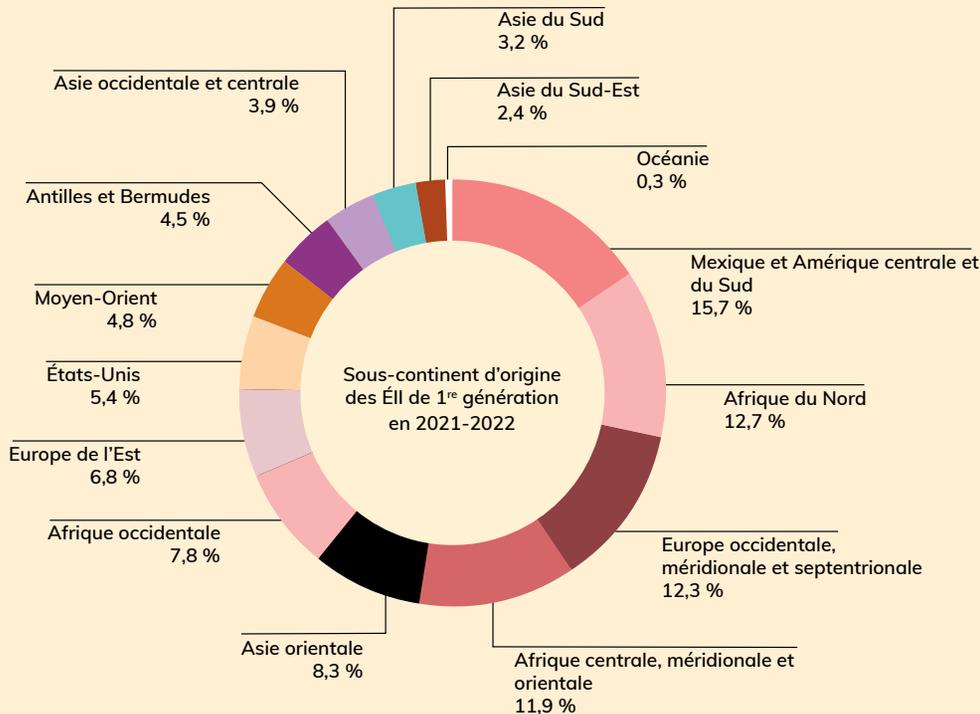
Ainsi, le français peut faire partie ou non du répertoire linguistique des élèves lorsqu'il.elle.s commencent à fréquenter l'école québécoise.

Ces constats témoignent de l'importance de soutenir l'accueil et l'intégration des élèves de 1^{re} génération, mais aussi l'expérience socioscolaire de tou.te.s les élèves de la région, notamment les élèves de 2^e génération, les élèves autochtones et les élèves appartenant à des groupes racisés ou minorisés sur les plans linguistique ou religieux.

LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE : L'ORIGINE DES ÉII

Les ÉII se répartissent différemment sur le plan des *sous-continents d'origine* leur *statut générationnel*. Trois sous-continents d'origine, soit l'Afrique du Nord, le Mexique et l'Amérique centrale et du Sud ainsi que l'Europe occidentale, méridionale et septentrionale, se partagent les premiers rangs peu importe leur statut générationnel. De plus, une proportion plus grande d'ÉII de 1^{re} génération que d'ÉII de 2^e génération est originaire notamment des États-Unis (respectivement 5,4 % et 2,2 %). Par ailleurs, les ÉII de 2^e génération proviennent davantage que les ÉII de 1^{re} génération de l'Asie du Sud-Est et des Antilles et Bermudes.

Les ÉII de la Montérégie proviennent de partout sur la planète. Cela témoigne de dynamiques mondiales à la fois historiques et actuelles, dont les rapports coloniaux, les inégalités Nord-Sud, les conflits, les changements climatiques, les crises économiques, etc.



LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE : LA RÉPARTITION DES ÉII

Les ÉII de la Montérégie sont inégalement réparti.e.s sur le territoire, entre les organismes et les établissements scolaires (distribution) et au sein même de ceux-ci (concentration).

Concernant la distribution des ÉII dans la région, le CSSMV accueille un peu plus du tiers de ces élèves (37,5 %) alors que le CSSDGS en accueille un peu moins du sixième (14,4 %). Les autres CSS (CSSP, CSSTL, CSSSH, CSSDHR, CSSVT et CSSST), les CS anglophones (CSR, CSLBP et CSNF) et l'ensemble des écoles du réseau privé se partagent 48 %, soit un peu moins de la moitié de ces élèves.

En 2021-2022, toutes les écoles de la région comptent des ÉII.

La concentration des ÉII, qui correspond à la proportion d'ÉII au sein d'un milieu donné, varie, elle aussi. Affichant les concentrations les plus élevées, les effectifs du CSSMV et de l'ensemble des écoles du réseau privé se caractérisent respectivement par près de 3 ÉII pour 5 élèves (58,9 %) et un ÉII pour 3 élèves (35,2 %). Le CSSST et le CSSVT affichent les taux de concentration les plus bas de la région, soit près d'un ÉII pour 13 élèves (respectivement 7,8 % et 7,7 %).

Organismes responsables (CSS, CS anglophone, école gouvernementale ou école du réseau privé)	Distribution des ÉII	Concentration des ÉII
Centre de services scolaire de Sorel-Tracy (CSSST)	0,7 %	7,8 %
Commission scolaire New Frontiers (CSNF)	1 %	16,4 %
Centre de services scolaire de la Vallée-des-Tisserands (CSSVT)	1,2 %	7,7 %
Commission scolaire Lester-B.-Pearson (CSLBP)	1,6 %	23,8 %
Centre de services scolaire des Hautes-Rivières (CSSDHR)	3,1 %	9,5 %
Centre de services scolaire de Saint-Hyacinthe (CSSSH)	3,6 %	16 %
Commission scolaire Riverside (CSR)	4,5 %	29,1 %
Centre de services scolaire des Trois-Lacs (CSSTL)	9,6 %	34,9 %
Centre de services scolaire des Patriotes (CSSP)	10,6 %	18,6 %
Ensemble des écoles du réseau privé	12,1 %	35,2 %
Centre de services scolaire des Grandes-Seigneuries (CSSDGS)	14,4 %	33,6 %
Centre de services scolaire Marie-Victorin (CSSMV)	37,5 %	58,9 %
Montérégie	100 %	22,2 %

Tous les milieux scolaires, qu'ils accueillent ou non des ÉII, doivent composer avec la diversité culturelle, linguistique et religieuse de la société québécoise.

**ÉCOLES PRÉSENTANT LES CONCENTRATIONS LES PLUS FORTES
D'ÉII EN 2021-2022 ET LES VILLES ET CS OU CSS D'APPARTENANCE,
LE CAS ÉCHÉANT**

Parmi les écoles de plus de 100 élèves en 2021-2022, certaines écoles primaires et secondaires, à la fois des réseaux public et privé, se démarquent par leur forte concentration d'ÉII. Parmi les 19 écoles figurant dans le tableau ci-dessous, 12 écoles présentaient déjà les concentrations les plus fortes d'ÉII en 2016-2017⁴.

**Ainsi, certains milieux
scolaires sont susceptibles
d'avoir développé une riche
expérience qui gagne à être
partagée avec d'autres
milieux où la présence des ÉII
est plus récente.**

Réseau public	% d'ÉII par école
Écoles primaires	
École Marcelle-Gauvreau* (Brossard, CSSMV)	85,1 %
École de la Rose-des-Vents (Brossard, CSSMV)	84,9 %
École Samuel-De Champlain (Brossard, CSSMV)	84,8 %
École Marie-Victorin (Longueuil, CSSMV)	83,5 %
École des Légendes* (Vaudreuil-Dorion, CSSTL)	83,3 %
École Georges-P.-Vanier* (Brossard, CSSMV)	79,6 %
École Sainte-Claire (Longueuil, CSSMV)	79,5 %
École Charles-Bruneau (Brossard, CSSMV)	79,3 %
Écoles secondaires	
École internationale Lucille-Teasdale (Brossard, CSSMV)	84,6 %
École Antoine-Brossard (Brossard, CSSMV)	74,5 %
École secondaire Saint-Edmond (Greenfield Park, CSSMV)	63,4 %
École Saint-Jean-Baptiste (Longueuil, CSSMV)	62 %
École Gérard-Filion (Longueuil, CSSMV)	59,4 %
Réseau privé	
Écoles primaires	
Académie Marie-Laurier, Campus Brossard (Brossard)	85,5 %
Académie Marie-Laurier, Campus Longueuil* (Longueuil)	82,4 %
Collège Jean de la Mennais – primaire (La Prairie)	71,3 %
Écoles secondaires	
Académie Marie-Laurier, Collège Marie-Laurier* (Longueuil)	95,4 %
Académie Marie-Laurier, Campus Brossard* (Brossard)	83,3 %
Église-École Académie chrétienne de la Foi* (Vaudreuil-Dorion)	73,7 %

5. LA PRISE EN COMPTE DE LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE

QUELQUES INITIATIVES PORTEUSES DANS LA RÉGION DE LA MONTÉRÉGIE⁴

Les milieux scolaires, en collaboration avec différents partenaires, mettent en œuvre des initiatives visant à prendre en compte les finalités d'équité et de transformation sociale de l'éducation inclusive (Hirsch et al., 2023).

1. Là où sont mes pieds, je suis à ma place

Là où sont mes pieds, je suis à ma place est un projet réalisé par les ÉII de la Polyvalente Hyacinthe-Delorme du CSSSH et qui a été présenté à la communauté maskoutaine. Il se compose d'ateliers d'expression orale, écrite et artistique. Ce projet a abordé différents éléments : la culture du pays d'origine, la perception de la culture du Québec et l'adaptation et l'aisance biculturelle. À la fin du projet, les élèves ont produit des fanzines en version papier consultables dans les deux bibliothèques de la Médiathèque maskoutaine (Sainte-Rosalie et T.-A.-St-Germain) et en ligne. Les fanzines permettent

à la communauté d'avoir une meilleure connaissance du pays d'origine des élèves et de se sensibiliser aux défis de l'adaptation culturelle liés à l'expérience migratoire. Ce projet a reçu le prix coup de cœur des Prix reconnaissance en immigration remis par Saint-Hyacinthe Technopole. Ces prix sont décernés aux organisations qui se sont particulièrement démarquées dans la mise en place d'une culture organisationnelle facilitant l'intégration, l'inclusion et l'établissement de valeurs d'ouverture dans le milieu maskoutain.

2. Les vœux universels

Des élèves et des membres du personnel de l'école secondaire Louis-Philippe-Paré du CSSDGS ont participé à la réalisation du projet de **vœux universels**. Dans une vidéo, il.elle.s se sont présenté.e.s et ont partagé leurs vœux de fin d'année à l'ensemble de l'équipe-école dans une langue de leur répertoire linguistique. Ce projet qui vise à mettre de l'avant la richesse culturelle présente à l'école est désormais une tradition.

3. Un voyage interculturel

Des élèves de 2^e et de 3^e secondaire de l'école secondaire Jacques-Leber du CSSDGS ont vécu un **voyage interculturel** de neuf jours au Maroc en compagnie de trois enseignant.e.s. Ce voyage avait pour but de faire sortir les élèves de leur zone de confort et de leur faire connaître la diversité du Maroc à travers la visite de différentes villes et la participation à des activités avec la population locale. Ainsi, les élèves et les enseignant.e.s de l'école ont visité et rencontré des élèves de l'école secondaire Rissalat El Amana, située à Midelt. Les élèves marocains avaient préalablement envoyé aux élèves de Saint-Constant des lettres dans lesquelles ils et elles se sont présenté.e.s et ont parlé, entre autres, de leur ville, de leur culture, de leurs passions et de leurs rêves.

4. Un vernissage pour promouvoir la diversité culturelle

Les membres du comité culturel de l'école primaire Gérin-Lajoie du CSSDGS ont organisé un **vernissage pour promouvoir la diversité culturelle** au sein de l'établissement. Chaque groupe d'élèves, de la maternelle à la 6^e année, a réalisé une toile collective afin de représenter un pays, en mettant en valeur ses coutumes, ses couleurs et ses traditions. Le fruit de leur travail a été dévoilé en juin aux parents et aux élèves. Les toiles réalisées par les élèves ont permis de décorer les murs de l'école.

5. Une journée interculturelle

Les élèves de la 1^{re} à la 5^e secondaire de la Polyvalente Chanoine-Armand-Racicot du CSSDHR ont célébré la diversité culturelle de leur école en participant à la première édition de la **journée interculturelle** organisée en collaboration avec l'organisme L'ANCRE. Élèves et personnel de l'école ont pu découvrir 13 pays grâce aux affiches préparées et aux kiosques mis en place pour l'événement. Ils et elles ont également pu découvrir de la musique, des vêtements et des mets traditionnels préparés par les parents.

6. Les voix migrantes

Plus de deux cents élèves du primaire et du secondaire recevant des services d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français, ainsi qu'une soixantaine d'autres, inscrits à la francisation aux adultes ont participé au projet des **voix migrantes** du CSSMV. Après avoir suivi des ateliers d'écriture en classe, à la bibliothèque, au musée, dans les parcs, en ville ou encore en montagne, les participant.e.s se sont raconté.e.s en rédigeant des textes, tant en français que dans les autres langues maîtrisées. Ils et elles ont présenté leurs créations sous diverses formes dont des livres interactifs, des œuvres plastiques, des bandes-dessinées, des vidéos et des balados. Cette année, ce projet s'est concrétisé par l'exposition « Voyage d'espoir » à l'école secondaire Antoine-Brossard où 400 visiteurs ont été transportés au cœur d'histoires, de saveurs, d'anecdotes, de sons et de souvenirs.

7. Un webinaire sur la diversité

Le CSSMV en collaboration avec le Service de police de l'agglomération de Longueuil (SPAL) ont présenté un **webinaire sur la diversité** visant à aborder les défis du vivre ensemble et de la diversité. Plus de 7 000 élèves de 15 écoles secondaires de la Rive-Sud de Montréal s'y sont connecté.e.s. L'activité réunissait, dans un même panel, le Chef de police du SPAL, Fady Dagher, l'animatrice Isabelle Racicot, l'artiste autochtone Samian ainsi que l'autrice Kim Thuy, afin qu'ils et elles témoignent de leur expérience personnelle, en plus d'offrir des conseils et des encouragements aux jeunes. Après le visionnement du webinaire, chaque enseignant.e des écoles participantes a reçu une fiche d'accompagnement lui permettant d'animer une activité de suivi afin de permettre aux élèves un moment d'introspection, d'échange et de partage en lien avec les thèmes abordés.

**Considérant l'importance
de la mise en place de
partenariats avec les
communautés concernées,
voici quelques organismes
impliqués dans les
initiatives présentées :**

BIBLIOTHÈQUE T.-A.-ST-GERMAIN

2175, rue Girouard ouest,
Saint-Hyacinthe, Québec, J2S 3A9
Téléphone : 450 773-1830
Courriel : info@bibliosth.ca

BIBLIOTHÈQUE SAINTE-ROSALIE

13 955, avenue Morissette,
Saint-Hyacinthe, Québec, J2R 1M9
Téléphone : 450 773-1830
Courriel : info@bibliosth.ca

L'ANCRE

49, rue Saint-Jacques,
Saint-Jean-sur-Richelieu, Québec, J3B 2J8
Téléphone : 450 347-6101
Courriel : info@lancre.ca

LES SERVICES D'ACCUEIL ET DE SOUTIEN À L'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS ET LES SERVICES DE SOUTIEN LINGUISTIQUE D'APPOINT EN FRANCISATION

Les CSS francophones offrent des services intensifs (au moins une période par jour) d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français ainsi que des services de soutien linguistique d'appoint en francisation (MEQ, 2024). Les premiers s'adressent à « tout élève dont les compétences linguistiques en français ne lui permettent pas, temporairement, de réaliser l'ensemble des apprentissages dans cette langue ou d'en faire pleinement la démonstration » (p. 8) alors que les seconds concernent les élèves qui « sont en mesure de suivre l'enseignement en français dans les différentes disciplines du Programme de formation de l'école québécoise » (p. 9).

Ces services s'adressent à l'ensemble des élèves qui en ont besoin, et ce, sans égard à leur langue maternelle déclarée. La déclaration de ces services s'effectue à partir de différentes valeurs désignant le type ainsi que le modèle de services d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français dont bénéficient les élèves (MEQ, 2024).

AINSI, CES SERVICES NE SONT PAS RÉSERVÉS EXCLUSIVEMENT AUX ÉII ET CE NE SONT PAS TOU.TE.S LES ÉII QUI EN BÉNÉFICIENT.

En 2021-2022, 9326 élèves reçoivent de tels services, ce qui correspond à 4,6 % de l'ensemble des élèves de la région. Parmi ces élèves, 8717 sont des ÉII, dont 5050 sont de 1^{re} génération et 3667 de 2^e génération.

Sur l'ensemble des élèves de la région de la Montérégie recevant de tels services en 2021-2022 :

5 428

élèves (58,2 %) bénéficient de **services de soutien linguistique d'appoint en francisation** (valeur 11).

3 898

élèves (42,8 %) bénéficient de **services d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français**. Parmi ces élèves, les milieux scolaires ont déclaré que :

2 695

élèves (69,1 %) fréquentent une **classe ordinaire**

1 149

élèves (29,5 %) fréquentent une **classe d'accueil** en suivant le programme d'intégration linguistique, scolaire et sociale (valeur 23).

12

élèves (0,3 %) fréquentent une **classe ordinaire** et sont considéré.e.s en situation de grand retard scolaire (valeur 32), c'est-à-dire présentant trois ans ou plus de retard par rapport à la norme scolaire québécoise.

26

élèves (0,7 %) fréquentent une **classe d'accueil** et sont considéré.e.s en situation de grand retard scolaire (valeur 33).

16

élèves (0,4 %) fréquentent une **classe d'accueil réservée aux élèves en situation de grand retard scolaire** (valeur 34).

Ces données donnent un aperçu, somme toute partiel, de la réalité, compte tenu de la nature dynamique et déclarée des services.

Les choix d'organisation des services visent à réunir diverses conditions favorisant l'intégration et la réussite de ces élèves, notamment la valorisation et la mobilisation des expériences antérieures et des répertoires linguistiques des élèves, le soutien aux interactions entre pairs aux compétences variées en français et dans d'autres langues ainsi que le soutien aux apprentissages dans différentes disciplines du Programme de formation de l'école québécoise et au développement du vocabulaire disciplinaire et transdisciplinaire nécessaire à ces apprentissages.

La diversité des services offerts témoigne des différents besoins de ces élèves que l'on considère bi-plurilingues émergents. En effet, ce terme permet de mettre de l'avant le fait que leurs compétences en français, langue additionnelle, sont en émergence et viennent s'ajouter à leur répertoire linguistique déjà composé d'une ou de plusieurs langues.

NOTES

¹ Les divisions territoriales des régions administratives ne s'inscrivent pas dans la même logique que celle de la division des territoires ancestraux, dont la délimitation est déterminée par les activités de chaque nation. Par exemple, la région de la Capitale-Nationale se trouve sur les territoires ancestraux Nionwentsio (Hurons-Wendat) et Nitassinan (Innu), mais ces deux territoires vont au-delà de la région de la Capitale-Nationale, chevauchant plusieurs régions administratives.

La périodisation préconisée est celle du Programme de formation de l'école québécoise, qui est basée sur les régimes politiques. Nous reconnaissons que cette manière de structurer le contenu ne permet pas nécessairement de rendre justice à l'expérience et à la vision du monde des Premières Nations, des Inuit et des Métis.

Cette section est adaptée de celle figurant dans la version antérieure des fiches, accessible ici : www.uqtr.ca/ledir/fichesrégionales.

La section historique, qui fait état de la présence autochtone sur le territoire de la région de la Montérégie, n'est pas exhaustive, voir : Native Land Digital. (2024). *Native Land Digital*. <https://native-land.ca/?lang=fr>. Par ailleurs, puisque les noms que l'on utilise généralement au Canada pour désigner les peuples autochtones ne sont pas toujours les mêmes que ceux qui sont utilisés par les peuples eux-mêmes, nous privilégions dans cette fiche la deuxième appellation et la graphie correspondante, voir : Musée de la civilisation. (2015). *Politique des Musées de la civilisation à l'égard des peuples autochtones*. https://www.mcq.org/documents/10706/21548/Pltq_autochtone__anx_fr_VF_maj_20150204.pdf/84dc0e01-2526-4347-929c-341e068f9135. Ainsi, pour la région de la Montérégie, *Kanien'kehá:ka* sera utilisé pour désigner les Mohawks et *W8banaki*, pour les Abénaquis. Le terme *Haudenosaunee* réfère à la Confédération Iroquoise ou la Confédération des 6 nations. Lorsque nous référons à la langue ou au nom d'une nation ou d'une communauté, nous utilisons l'expression et la graphie proposée dans les ressources précédentes. Lorsqu'il s'agit d'un adjectif, nous accordons en genre et en nombre selon les règles de la langue française.

Les informations de cette section proviennent des documents suivants :

Filion, M., Fortin, J., Lagassé, R., Lagrange, R., Huston, L., Lambert, P. et Viau, R. (2001). *Histoire du Richelieu-Yamaska-Rive-Sud*. La Montérégie. Les Presses de l'Université Laval.

Fortin, J. (2009). *La Montérégie*. Les Presses de l'Université Laval.

Gendron, M., Fortin, J., Huston, L. et Lambert, P. (1999). *Histoire du Piémont des Appalaches. La Montérégie*. Les Presses de l'Université Laval.

Les ponts Jacques-Cartier et Champlain incorporée. (2024). Historique. <https://jacquescartierchamplain.ca/fr/structures/pont-jacques-cartier/historique/#:~:text=D%C3%A9but%C3%A9e%20en%201925%2C%20la%20construction,de%2023%20millions%20de%20dollars>.

Statistique Canada. (2023). (tableau). *Profil du recensement*, Recensement de la population de 2021, produit n° 98-316-X2021001 au catalogue de Statistique Canada. Ottawa. Diffusé le 15 novembre 2023. <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/dp-pd/prof/index.cfm?Lang=F>

Tourisme Autochtone Québec. (2024). *Kanien'kehá:ka*. Spektrum Média. <https://tourismeautochtone.com/nations/kanien-keh%C3%A1ka>

² Des informations complémentaires relatives aux termes figurant en italique ou au traitement des données effectué sont disponibles dans la section Notes de la fiche *Des clés actualisées pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : vue d'ensemble du Québec* qui peut être consultée ici : www.uqtr.ca/ledir/ficheQuébec.

³ Écoles de 100 élèves et plus; jusqu'à 10 écoles primaires et jusqu'à 5 écoles secondaires pour le réseau public et jusqu'à 3 écoles primaires et jusqu'à 3 écoles secondaires pour les réseaux privé et gouvernemental, le cas échéant. Les écoles identifiées par un astérisque (*) sont des écoles qui ne faisaient pas partie de celles présentant les plus fortes concentrations en 2016-2017.

⁴ Ces initiatives ont été répertoriées grâce à des contacts avec les personnes ressources des différents CSS et CS, à la consultation des sites Web de ces derniers et d'autres organismes impliqués ainsi qu'à une recherche dans les médias régionaux.

Pour plus d'informations sur le projet *Là où sont mes pieds, je suis à ma place*, consultez : https://issuu.com/gwenaellesavary/docs/laoumespiedssont_jesuis

Pour plus d'informations sur le projet *Vœux universels*, consultez : <https://www.youtube.com/watch?v=koa4AJ0uPho>

Pour plus d'informations sur le voyage interculturel, consultez : <https://www.cssdgs.gouv.qc.ca/2019/04/04/des-eleves-de-lecole-jacques-leber-a-la-decouverte-du-maroc/>

Pour plus d'informations sur *Vernissage pour promouvoir la diversité culturelle*, consultez : <https://www.cybersoleil.com/une-ecole-66-pays/>

Pour plus d'informations sur la journée interculturelle, consultez : <https://www.lerichelieu.ca/infolettre/armand-racicot-met-a-lhonneur-la-diversite-culturelle/>

Pour plus d'informations sur le projet *Voix migrantes*, consultez : <https://cssmv.gouv.qc.ca/blog/2023/05/voix-migrantes%e2%80%af-un-voyage-despoir/>

Pour plus d'informations sur le webinaire sur la diversité, consultez : <https://www.lareleve.qc.ca/2021/04/29/10-000-eleves-du-secondaire-de-lagglomeration-de-longueuil-reunis-a-loccasion-dun-webinaire-sur-la-diversite/>

RÉFÉRENCES

Borri-Anadon, C., Hirsch, S., Lemaire, E. et Bérubé, F. (2025). *Des clés actualisées pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : vue d'ensemble du Québec*. Trois-Rivières : LEDIR (UQTR) et DILEI. www.uqtr.ca/ledir

Hirsch, S., Borri-Anadon, C., Lemaire, E., Kharchi, Z., Guillot, S. et Maynard, C. (2023). *Pour une meilleure compréhension de la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : guide d'accompagnement des fiches régionales*. LEDIR (UQTR) et ministère de l'Enseignement supérieur du Gouvernement du Québec. www.uqtr.ca/ledir/guidedefiches

Institut de la statistique du Québec [ISQ]. (2024a, mai). *Estimations de la population des régions administratives selon l'âge et le sexe, âge médian et âge moyen, Québec, 1^{er} juillet 1996 à 2023*. <https://statistique.quebec.ca/fr/produit/tableau/3987>

Institut de la statistique du Québec [ISQ]. (2024b, mai). *Estimations de la population des MRC, Québec, 1^{er} juillet 1996 à 2023*. <https://statistique.quebec.ca/fr/produit/tableau/estimations-de-la-population-des-mrc>

MEQ. (2024). *Soutien au milieu scolaire 2024-2025. Intégration et réussite des élèves issus de l'immigration et éducation interculturelle*. Gouvernement du Québec. <https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/education/integration-education-interculturelle/Guide-soutien-milieu-scolaire-2024-2025.pdf>

Statistique Canada. (2023a). (tableau). *Profil du recensement*, Recensement de la population de 2021, produit n° 98-316-X2021001 au catalogue de Statistique Canada. Ottawa. Diffusé le 15 novembre 2023. <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/dp-pd/prof/index.cfm?Lang=F>

Statistique Canada. (2023b). Totalisation personnalisée, à partir du Recensement de la population de 2021.

CONCEPTION ET RÉDACTION

Corina Borri-Anadon, Sivane Hirsch, Eve Lemaire et Farrah Bérubé

AVEC LA COLLABORATION DE

Laurie Dubois-Tanguay, Daline Flecher Jean-Baptiste, Louis Gosselin, Wejdene Guizani, Rose Légaré et Evens Regis*

GRAPHISME

WILD WILLI Design - Fabian Will

RÉVISION LINGUISTIQUE

Marie-Claire Legaré

Ces fiches ont été réalisées grâce au soutien de la Direction de l'intégration linguistique et de l'éducation interculturelle du ministère de l'Éducation.

*Tous les noms apparaissent en ordre alphabétique.

© Corina Borri-Anadon, Sivane Hirsch, Eve Lemaire et Farrah Bérubé, 2025

POUR CITER CE DOCUMENT :

Borri-Anadon, C., Hirsch, S., Lemaire, E. et Bérubé, F. (2025). *Des clés actualisées pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : le cas de la Montérégie*. Trois-Rivières : LEDIR (UQTR) et DILEI. www.uqtr.ca/ledir

ADAPTATION DE LA VERSION PRÉCÉDENTE DE LA FICHE RÉGIONALE :

Borri-Anadon, C. et Hirsch, S. (2021). *Des clés pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : le cas de la Montérégie*. Trois-Rivières : LEDIR (UQTR) et DILEI. www.uqtr.ca/ledir

ISBN 978-2-925573-15-9